



PERT TABLE RONDE
PROVINCIALE
SUR L'EMPLOI

Mémoire :
**Consultation publique pour le plan
d'action gouvernemental de lutte
contre la pauvreté et l'exclusion
sociale**

Résumé

Le Québec compte plus de 1,2 million de Québécois d'expression anglaise, soit 14,9 % de la population de la province. Les données du recensement du Canada de 2021 indiquent que les Québécois d'expression anglaise occupent une position économique plus précaire que leurs homologues francophones, qu'ils connaissent des taux de pauvreté et de chômage plus élevés et qu'ils gagnent des revenus médians plus faibles.

Les recherches menées par PERT ont mis en évidence certains des obstacles et défis spécifiques auxquels sont confrontés les Québécois d'expression anglaise en matière d'intégration et de rétention sur le marché du travail au Québec, notamment le manque de formation en français pour the marché du travail, le manque de services d'employabilité en anglais, le manque de formation professionnelle en anglais et le manque mesures de soutien globales. Ces difficultés d'emploi ont un impact sur les résultats des Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail et ont été associées à des taux de pauvreté plus élevés.¹ En outre, nombre de ces difficultés, en particulier l'absence de services d'accompagnement (par exemple, le logement ou la sécurité alimentaire), peuvent directement contribuer à la pauvreté et en résulter.

Ces résultats démontrent la nécessité pour le gouvernement du Québec d'utiliser une perspective linguistique lors de l'analyse de la pauvreté au Québec et d'examiner les relations entre la langue, l'emploi et la pauvreté. L'utilisation d'une perspective linguistique pour aborder la question de la pauvreté permettrait aux gouvernement québécois de combattre les disparités spécifiques auxquelles sont confrontées les communautés linguistiques minoritaires, contribuant ainsi à l'objectif d'éliminer la pauvreté au Québec. Dans ce mémoire, nous identifions les défis suivants auxquels sont confrontées les communautés d'expression anglaise en ce qui concerne la pauvreté et l'emploi :

- Le taux de pauvreté provincial des Québécois d'expression anglaise est de 10 %, soit presque deux fois plus élevé que celui des francophones (5,8 %).
- Les données sur les personnes à faible revenu au sein des groupes linguistiques montrent que les Québécois d'expression anglaise sont également deux fois plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu (SFR) que les francophones ; 8,9 % de la population d'expression anglaise du Québec vit sous le seuil de faible revenu, contre 4,5 % des francophones.

¹ Voir, par exemple, le Département des affaires économiques et sociales des Nations unies. (n.d.). *Emploi et travail décent*. Nations unies.
<https://www.un.org/development/desa/socialperspectiveondevelopment/issues/employment-and-decent-work.html>

- Les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 10,9 %, soit 4 points de pourcentage de plus que les francophones (6,9 %). Cette différence a doublé depuis le recensement de 2016, où l'écart était de 2 points de pourcentage.
- Les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian après impôt inférieur de 2 800 \$ à celui des francophones et un revenu médian d'emploi inférieur de 5 200 \$ à celui des francophones. L'écart entre le revenu médian d'emploi des Québécois d'expression anglaise et des francophones s'est considérablement creusé au cours des cinq dernières années ; les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian d'emploi inférieur de 5 200 \$ à celui des francophones, alors qu'il était auparavant de 2 648 \$.

Nous proposons les recommandations suivantes en matière de politiques et de programmes pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale chez les communautés d'expression anglaise du Québec :

Perspective linguistique

1. Adopter une perspective linguistique pour comprendre et analyser les tendances en matière de précarité économique et de pauvreté en plus de proposer des solutions pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
2. Élaborer et mettre en œuvre un cadre permettant de recueillir régulièrement des données linguistiques sur la pauvreté au Québec.

Soutien global

3. Augmenter les aides au revenu disponibles pour les Québécois à faible revenu et les personnes vivant dans la pauvreté ; veiller à ce qu'il n'y ait pas d'obstacles linguistiques à l'accès et à l'inscription aux programmes d'aide au revenu.
4. Augmenter le salaire minimum de 15,25 \$ à 18 \$ de l'heure pour permettre aux individus de changer leur situation et de sortir de la pauvreté.²
5. Augmenter le financement gouvernemental pour les programmes de perfectionnement et de requalification, y compris l'apprentissage du français pour la main-d'œuvre et les programmes d'emploi pour les industries en demande. Veiller à ce que ces programmes soient accessibles à tous les individus, y compris les chômeurs, les personnes sous-employées et les salariés.

² Voir, par exemple, Centrale des syndicats du Québec. (2023, 2 mai). *15,25 \$ ne permet pas de sortir de la pauvreté : Hausse du salaire minimum.* <https://www.lacsq.org/actualite/1525-ne-permet-pas-de-sortir-de-la-pauvrete/>

Apprentissage du français

6. Accroître la disponibilité et l'accessibilité de la formation en français pour la population active.
 - a. Améliorer la qualité, la disponibilité des programmes d'apprentissage en français pour les adultes sur le marché du travail, y compris les Québécois non immigrants qui n'ont pas accès à la majorité des programmes.
 - b. Faire de l'accès à l'éducation et à la formation en français un droit protégé de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec et/ou de la Charte de la langue française.
7. Augmenter les investissements dans les programmes de formation linguistique intégrés au travail.
 - a. Élaborer et financer des programmes de formation en langue française spécifiques à l'emploi et des programmes de placement en langue française.
8. Améliorer la sensibilisation par rapport aux subventions auxquelles les entreprises peuvent avoir accès lorsqu'il s'agit de pour la formation en langue française de leurs employés.
9. Élaborer des programmes qui répondent aux divers besoins des apprenants.
 - a. Concevoir des programmes pour desservir un large éventail d'apprenants, notamment les jeunes, les personnes handicapées, les résidents nés au Québec, les migrants interprovinciaux, les nouveaux diplômés, les parents et les aidants naturels.
10. Offrir un soutien complet aux apprenantes et apprenants.
 - a. Offrir une formation en français gratuite et/ou subventionnée à tous les Québécois qui souhaitent accéder à une profession réglementée et qui ont besoin d'une formation en français spécifique à la profession.
 - b. Étendre les programmes d'aide financière à tous les Québécois qui s'inscrivent à une formation professionnelle en français. L'aide financière devrait couvrir le temps de formation, le transport et les frais de garde d'enfants des participants.
 - c. Veiller à ce que Francisation Québec garantisse et mette en place des formations en français gratuites accessibles à tous les adultes québécois, peu importe leur âge, éducation, statut d'emploi, statut de résidence, niveau de connaissance linguistique, lieu de naissance ou endroit de résidence.

Accès à des mesures de soutien globales

11. Adopter une approche holistique quant à l'emploi, qui considère la sécurité alimentaire, le logement, la garde d'enfants, le transport et la santé mentale et physique comme des précurseurs nécessaires à l'emploi.
12. Accroître la disponibilité et l'accès à des aides globales telles que le logement, la garde d'enfants, le transport et les soins de santé à faible barrière pour tous les Québécois, avec des pistes spécifiques pour les personnes à faible revenu et en situation de pauvreté.

Approche communautaire

13. Développer une collaboration plus étroite entre le gouvernement et les organisations communautaires fournissant des services de base tels que l'accompagnement, la traduction, l'information sur la santé et l'aide à l'emploi.
14. Augmenter le financement des programmes et services d'emploi locaux pour les Québécois d'expression anglaise, en particulier dans les régions situées à l'extérieur de Montréal.

Groupes vulnérables

15. Développer des programmes ciblés pour les groupes d'expression anglaise spécifiques qui connaissent des taux de pauvreté plus élevés, y compris des mesures d'accompagnement et des programmes d'emploi pour les jeunes, les personnes âgées, les groupes de minorités visibles et les immigrants, ainsi que les résidents non permanents.
16. Développer les programmes d'aide à l'emploi et au revenu pour s'assurer qu'ils sont accessibles à tous les groupes vulnérables, tels que les résidents non permanents.

À propos de PERT

La Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) est une initiative multipartite à but non lucratif qui vise à relever les défis en matière d'emploi et d'employabilité auxquels sont confrontées les communautés d'expression anglaise du Québec. Par le biais de nos recherches et du travail de nos partenaires, nous engageons tous les niveaux de décideurs politiques à développer des solutions et à fournir des ressources adéquates pour améliorer les perspectives des Québécois d'expression anglaise au sein du marché du travail.

Les deux principaux piliers du PERT :

Engagement avec les parties prenantes

- Favoriser un environnement d'engagement et de collaboration entre les différents groupes de parties prenantes.
- Mobiliser des ressources et d'autres solutions
- Travailler avec les gouvernements dans l'intérêt des parties prenantes

Recherche et politiques

- Développer une meilleure compréhension des défis et des problèmes liés à l'employabilité et aux perspectives de l'emploi
- Identifier les lacunes dans les données et améliorer la disponibilité des informations
- Développer des solutions et des recommandations politiques

Contexte

Le Québec compte plus de 1,2 million de Québécois d'expression anglaise, soit 14,9 % de la population de la province. Au cours des quatre dernières décennies, cette communauté a connu des changements démographiques et économiques considérables : La communauté d'expression anglaise du Québec est la communauté de langue officielle la plus diversifiée du Canada et comprend un tiers des populations immigrées et des minorités visibles du Québec.³ En outre, les Québécois d'expression anglaise ont connu une tendance à la hausse de leurs niveaux de pauvreté et de chômage, ainsi qu'une tendance à la baisse de leurs niveaux de revenus, de sorte qu'ils occupent une position économique plus précaire que les francophones depuis plus de 30 ans.⁴

Les Québécois d'expression anglaise sont surreprésentés dans les statistiques sur la pauvreté de la province : 10 % de la communauté d'expression anglaise vit dans la pauvreté, soit presque le double des 5,8 % de francophones qui vivent dans la pauvreté. Sur les 449 090 personnes vivant dans la pauvreté au Québec, 103 240 (23 %) sont des Québécois d'expression anglaise. En d'autres termes, les Québécois d'expression anglaise constituent 14,9 % de la population du Québec, mais représentent près d'un quart des Québécois vivant dans la pauvreté.

De même, les Québécois d'expression anglaise connaissent des taux de chômage nettement plus élevés (10,9 %) que les francophones (6,9 %). Des recherches antérieures menées par PERT ont identifié les facteurs qui contribuent au taux de chômage élevé des Québécois d'expression anglaise, notamment le manque de maîtrise du français et les barrières linguistiques en français,⁵ le manque de formation en français pour la main-d'œuvre,⁶ le manque de services d'employabilité en anglais, le manque de formation professionnelle en anglais,⁷ et le manque de services de soutien globales.⁸

³ Table ronde provinciale sur l'emploi. (À paraître). *Mapping employment supports for Québec's immigrant and racialized English-speaking communities (cartographie des aides à l'emploi pour les communautés immigrées et racialisées d'expression anglaise du Québec)*.

⁴ Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles. (2011). *Un portrait des communautés anglophones du Québec*.
<https://ised-isde.canada.ca/site/communaction/en/communities/statistical-profiles/portrait-english-speaking-communities-quebec>

⁵ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Sondage sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise et des organisations en 2021*.
https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

⁶ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation de la main-d'œuvre en français : Bilan des programmes de formation de la main-d'œuvre en français au Québec*.
<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report.pdf>

⁷ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation professionnelle et technique en anglais au Québec*.
<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/08/English-Language-Vocational-and-Technical-Training-in-Quebec.pdf>

⁸ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Sondage sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise et des organisations en 2021*.

Le chômage et le sous-emploi de la communauté d'expression anglaise se reflètent dans les taux de pauvreté plus élevés auxquels ces communautés sont confrontées. La recherche a démontré le lien étroit entre le chômage et le sous-emploi, d'une part, et la pauvreté, d'autre part.⁹ Il est également prouvé depuis longtemps que l'accès à un emploi de qualité, avec un environnement de travail sûr, des avantages sociaux et une rémunération équitable, permet de sortir les individus de la pauvreté.¹⁰ Ce mémoire aborde donc les questions de la pauvreté et de l'exclusion sociale sous l'angle de l'emploi et du statut de minorité linguistique au Québec. Nous démontrons que les disparités linguistiques dans les services d'emploi et d'employabilité sont essentielles à la compréhension et à la lutte contre la pauvreté au Québec.

https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

⁹ Département des affaires économiques et sociales des Nations unies. (n.d.). *Emploi et travail décent*. Nations unies.

<https://www.un.org/development/desa/socialperspectiveondevelopment/issues/employment-and-decent-work.html>

¹⁰ Voir, par exemple, Belhadi, B. et Kaabi, F. (2021). The relationship between employment and poverty using fuzzy regression. Dans G. Betti & A. Lemmi (Eds.), *Analysis of socio-economic conditions : Insights from a fuzzy multi-dimensional approach* (pp. 264-275). Routledge.

<https://www.taylorfrancis.com/chapters/edit/10.4324/9781003053712-17/relationship-employment-poverty-using-fuzzy-regression-besma-belhadj-firas-kaabi>; OCDE. (2009). *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2009 : Faire face à la crise de l'emploi*. https://doi.org/10.1787/empl_outlook-2009-en

Résultats de la recherche sur l'emploi et la pauvreté chez les Québécois d'expression anglaise

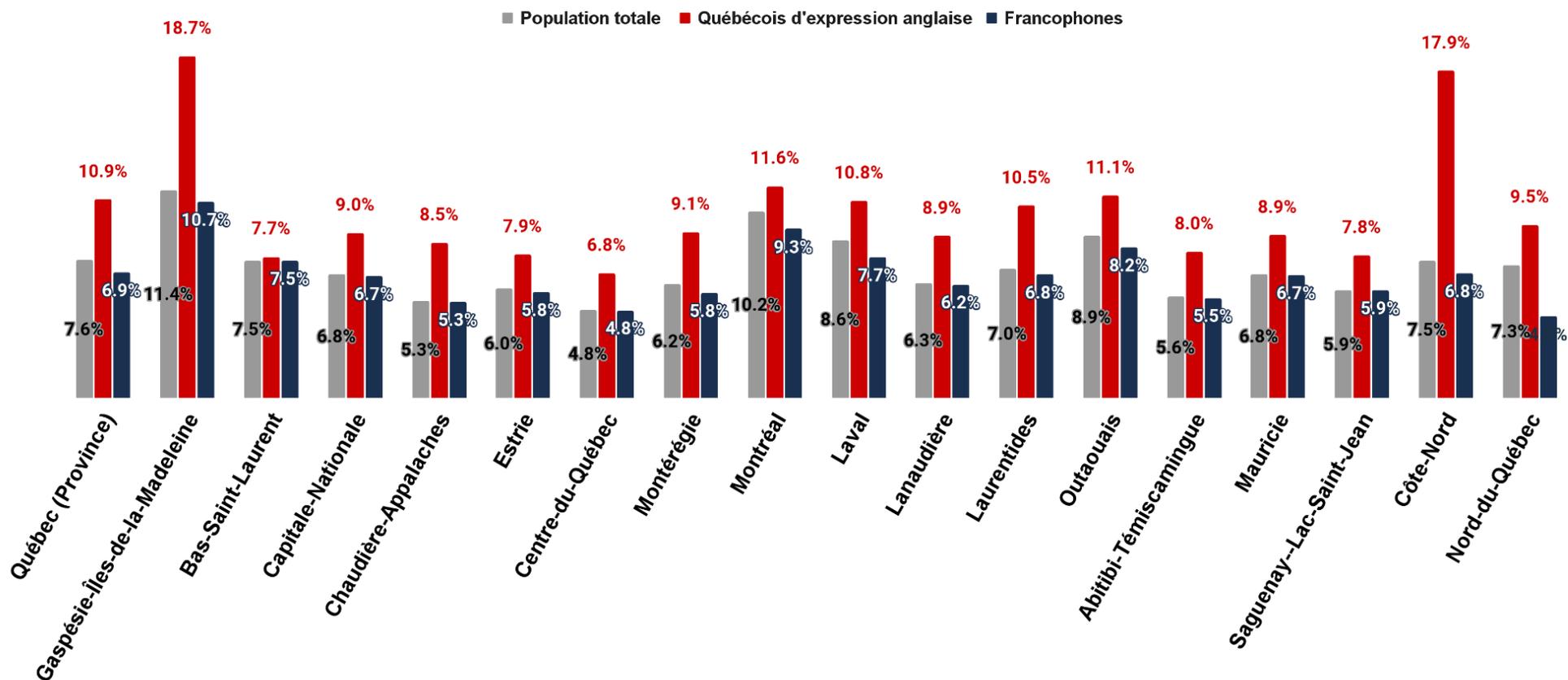
PERT a récemment analysé les données du recensement de 2021 pour comprendre la situation de l'emploi des Québécois d'expression anglaise. Les résultats sont présentés ci-dessous, en fonction de l'âge, du sexe, de l'appartenance à une minorité visible et du statut d'immigrant.

Communauté d'expression anglaise

Chômage

Les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage plus élevé que les francophones dans toutes les régions du Québec. Dans l'ensemble de la province, les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage de 10,9 %, soit une augmentation de 2 points de pourcentage depuis le dernier recensement, où le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise était de 8,9 %. Les Québécois d'expression anglaise vivent présentement un taux de chômage de quatre points de pourcentage plus élevé que celui de la population francophone, qui est de 6,9 %.

Taux de chômage du Québec par région (2021)



Revenu

Les données du recensement de 2021 sur les niveaux de revenu révèlent que les Québécois d'expression anglaise du Québec gagnent moins que les francophones. Les Québécois d'expression anglaise ont un revenu médian après impôt inférieur à celui des francophones.¹¹ Les Québécois d'expression anglaise gagnent un revenu médian après impôt de 34 000 \$, soit 2 800 \$ de moins que le revenu médian après impôt des francophones, qui est de 36 800 \$. La comparaison du revenu d'emploi révèle un écart de revenu encore plus important, les Québécois d'expression anglaise ne gagnant que 32 000 \$ au niveau médian, contre 37 200 \$ pour les francophones, soit un écart de 5 200 \$.

Un examen des revenus moyens au Québec montre que les Québécois d'expression anglaise ont des revenus moyens et des revenus d'emploi plus élevés que les francophones. Les revenus moyens élevés et les revenus médians faibles chez les Québécois d'expression anglaise suggèrent qu'il existe des valeurs aberrantes au sein de la communauté d'expression anglaise qui gagnent des revenus nettement plus élevés, ce qui fausse notre compréhension globale de la façon dont les Québécois d'expression anglaise s'en sortent.

Statistiques sur le revenu - Province du Québec (2021)

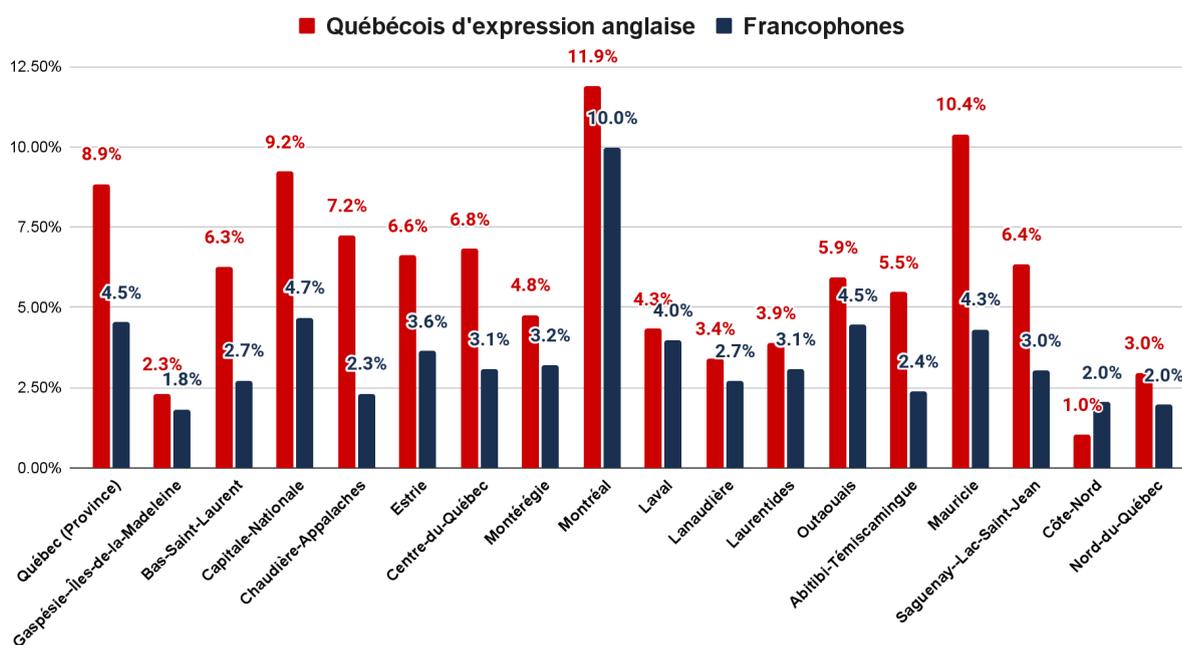
Revenu variable	Population totale	Québécois d'expression anglaise	Francophones
Revenu médian après impôt (\$)	36 400 \$	34 000 \$	36 800 \$
Revenu moyen après impôt (\$)	41 840 \$	43 080 \$	42 000 \$
Revenu médian d'emploi (\$)	36 000 \$	32 000 \$	37 200 \$
Revenu moyen d'emploi (\$)	46 240 \$	48 720 \$	46 240 \$

¹¹ Les données sur le revenu concernent les personnes dont la première langue officielle est le français ou l'anglais. Les personnes qui parlent les deux langues officielles n'ont pas été réparties entre les Québécois d'expression anglaise et les francophones. Ceci est dû aux limites des données sur les revenus disponibles dans le recensement.

Seuil de faible revenu

Les données sur les personnes à faible revenu au sein des groupes linguistiques montrent que les Québécois d'expression anglaise sont également deux fois plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu (SFR)¹² que les francophones; 8,9 % de la population d'expression anglaise du Québec vit sous le seuil de faible revenu, contre 4,5 % des francophones.

Pourcentage de la population sous le seuil de faible revenu (SFR) au Québec par région (2021)

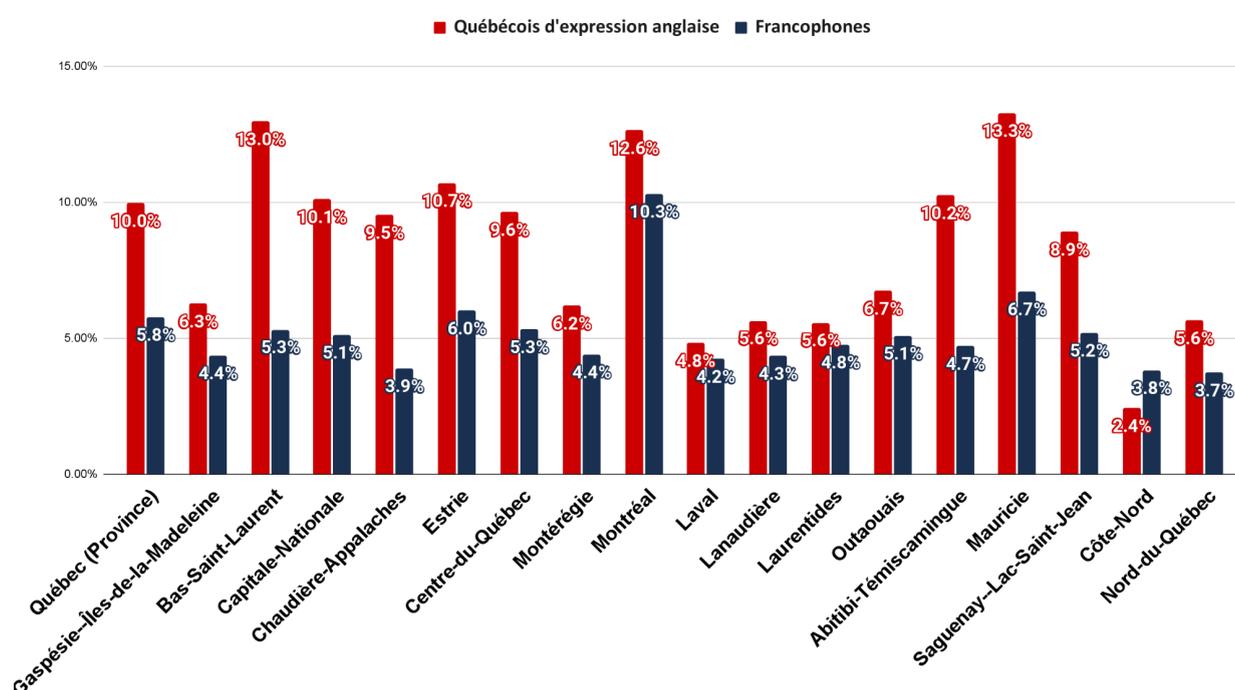


¹² Le SFR désigne le seuil de faible revenu, c'est-à-dire le seuil en deçà duquel une personne aurait probablement consacré une part plus importante de son revenu que la moyenne aux besoins fondamentaux tels que l'alimentation, le logement et l'habillement. En 2020, le seuil de SFR pour une famille de trois personnes au Québec était de 33 433 \$ dans les grandes régions urbaines (500 000 habitants ou plus) et de 21 871 \$ dans les régions rurales.

Taux de pauvreté

Les données sur les taux de pauvreté révèlent qu'une forte proportion des Québécois d'expression anglaise ont un revenu inférieur au seuil de pauvreté.¹³ Le taux de pauvreté provincial des Québécois d'expression anglaise est de 10 %, presque deux fois plus élevé que celui des francophones (5,8 %). Les taux de pauvreté plus élevés que connaissent les Québécois d'expression anglaise nécessitent de prendre en considération les facteurs linguistique afin de comprendre et d'aborder la pauvreté au Québec.

Taux de pauvreté (%) au Québec par région (2021)

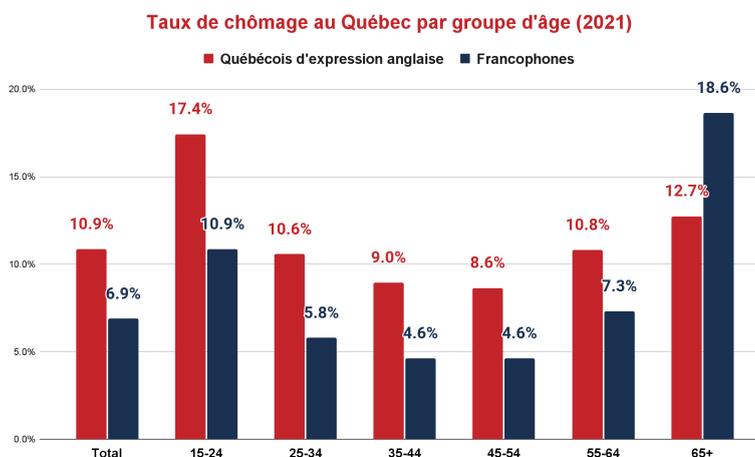


¹³ Le taux de pauvreté correspond au pourcentage de la population dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté, qui est déterminé par le seuil de la mesure du panier de consommation (MPC). En 2020, le seuil de la MPC pour le Québec était de 19 601 \$ dans les grandes régions urbaines (500 000 habitants ou plus) et de 19 520 \$ dans les régions rurales.

Communauté d'expression anglaise par groupe d'âge

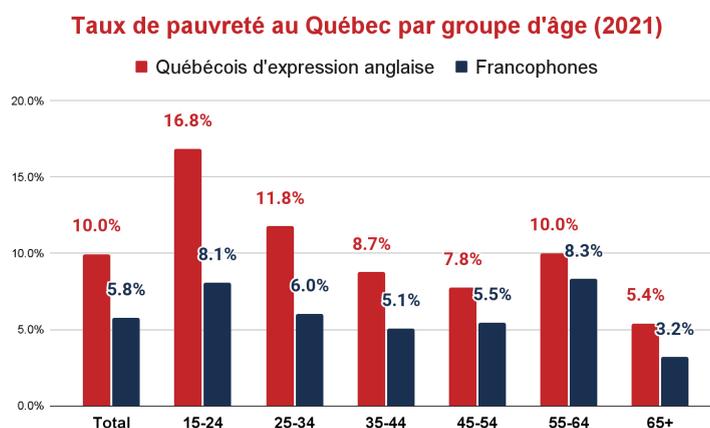
Chômage

Dans la plupart des groupes d'âge, les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de chômage plus élevé que les francophones. Chez les Québécois d'expression anglaise, les jeunes de 15 à 24 ans affichent le taux de chômage le plus élevé, soit 17,4 %, suivis des personnes âgées de 65 ans et plus, avec un taux de chômage de 12,7 %. En revanche, les francophones âgés de 65 ans et plus affichent le taux de chômage le plus élevé de tous les groupes linguistiques, soit 18,6 %.



Taux de pauvreté

Dans tous les groupes d'âge, les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de pauvreté plus élevé que les francophones. Les personnes âgées de 15 à 24 ans, de 25 à 34 ans et de 55 à 64 ans connaissent des taux de pauvreté plus élevés que la population totale, ce qui indique que les jeunes et les personnes d'âge mûr sont plus vulnérables. Les jeunes d'expression anglaise connaissent un taux de pauvreté plus élevés, et environ un sixième de tous les jeunes d'expression anglaise âgés de 15 à 24 ans (16,8 %, soit 26 305 personnes) vivent dans la pauvreté.

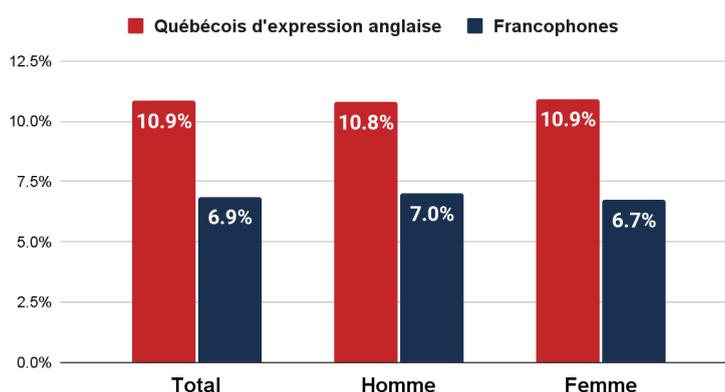


Communauté d'expression anglaise par sexe

Chômage

Les taux de chômage des hommes et des femmes d'expression anglaise sont comparables : les femmes d'expression anglaise ont un taux de chômage qui est supérieur de 0,1 points de pourcentage à celui des hommes. Chez les francophones, les femmes ont un taux de chômage légèrement inférieur à celui des hommes.

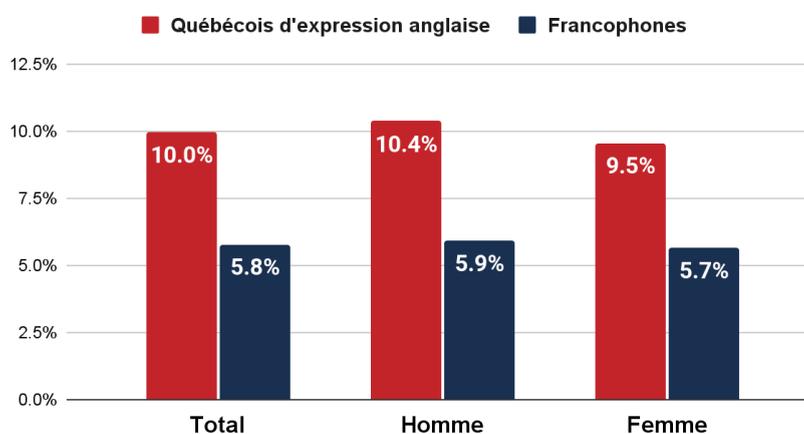
Taux de chômage au Québec selon le sexe (2021)



Taux de pauvreté

Les taux de pauvreté diffèrent entre les hommes et les femmes au Québec. En général, les hommes connaissent des taux de pauvreté légèrement plus élevés que les femmes. Les hommes d'expression anglaise ont un taux de pauvreté supérieur de 0,9 points de pourcentage à celui des femmes d'expression anglaise, tandis que les hommes francophones ont un taux de pauvreté supérieur de 0,2 points de pourcentage à celui des femmes francophones. Cela indique des disparités entre les sexes en matière de taux de pauvreté.

Taux de pauvreté au Québec selon le sexe (2021)



Communauté d'expression anglaise s'identifiant comme minorité visible

Chômage

Les minorités visibles d'expression anglaise connaissent un taux de chômage plus élevé (12,3 %) que les minorités visibles francophones (10,1 %) et que les personnes qui ne sont pas une minorité visible d'expression anglaise (10 %). Cette situation est globalement la même pour tous les groupes de minorités visibles ; les Québécois d'expression anglaise arabes et chinois connaissent les taux de chômage les plus élevés, soit 13,9 % et 13,4 %, respectivement.

Taux de chômage au Québec par minorités visibles (2021)		
	Québécois d'expression anglaise	Francophones
Population totale	10,9 %	6,9 %
Population totale des minorités visibles	12,3 %	10,1 %
Sud-Asiatique	12,4 %	11,6 %
Chinois	13,4 %	11,1 %
Noir	12,8 %	9,2 %
Philippin	8,6 %	7,9 %
Arabe	13,9 %	11,9 %
Latino-américain	11,0 %	9,5 %
Sud-Est Asiatique	12,8 %	9,0 %
Asiatique occidental	13,1 %	13,2 %
Coréen	12,7 %	10,8 %
Japonais	12,6 %	7,4 %
Minorité visible, n.i.e	12,7 %	10,1 %
Plusieurs minorités visibles	13,0 %	10,6 %
N'est pas une minorité visible	10,0 %	6,4 %

Taux de pauvreté

Les minorités visibles du Québec ont tendance à connaître des taux de pauvreté plus élevés que les communauté qui ne sont pas une minorité visible. Dans les différentes communautés de minorités visibles, les taux de pauvreté sont systématiquement plus élevés chez les Québécois d'expression anglaise que chez les francophones. Environ 15,1 % de toutes les minorités visibles d'expression anglaise - 55 773 personnes - vivent dans la pauvreté. Ces personnes représentent plus de la moitié de tous les Québécois d'expression anglaise vivant dans la pauvreté (103 240 personnes).

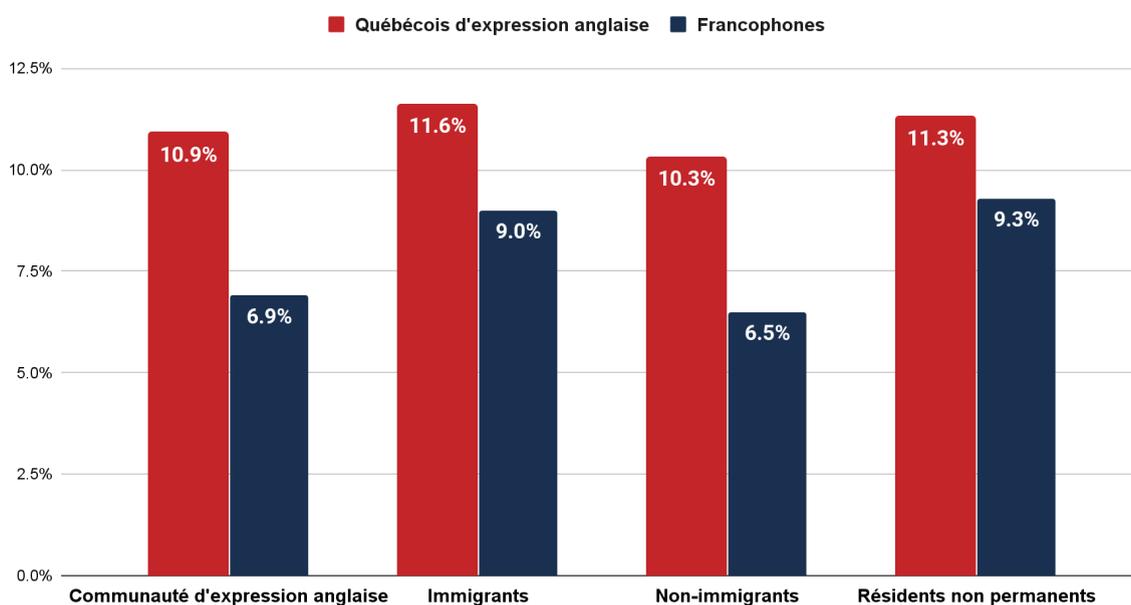
Taux de pauvreté au Québec par minorités visibles (2021)		
	Québécois d'expression anglaise	Francophones
Population totale	10,0 %	5,8 %
Population totale des minorités visibles	15,1 %	9,9 %
Sud-Asiatique	19,1 %	7,7 %
Chinois	19,0 %	11,0 %
Noir	12,0 %	9,8 %
Philippin	6,0 %	4,7 %
Arabe	16,6 %	11,3 %
Latino-américain	13,0 %	9,5 %
Sud-Est Asiatique	11,3 %	6,1 %
Asiatique occidental	16,8 %	9,2 %
Coréen	24,2 %	13,5 %
Japonais	14,0 %	9,0 %
Minorité visible, n.i.e	11,4 %	11,1 %
Plusieurs minorités visibles	10,4 %	8,8 %
N'est pas une minorité visible	7,1 %	5,3 %

Communauté d'expression anglaise selon le statut d'immigration

Chômage

Les immigrants d'expression anglaise¹⁴ au Québec connaissent un taux de chômage plus élevé (11,6 %) que les immigrants francophones (9 %) et les non-immigrants d'expression anglaise (10,3 %).

Taux de chômage selon le statut d'immigration (2021)



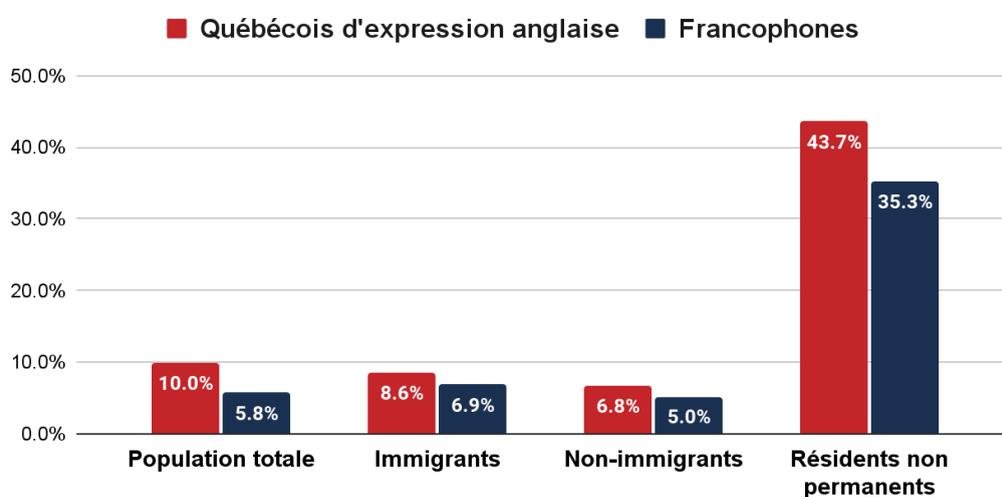
¹⁴ Dans le recensement, un immigrant est défini comme une personne qui est un immigrant reçu ou un résident permanent.

Taux de pauvreté

Les immigrants d'expression anglaise connaissent un taux de pauvreté plus élevé (8,6 %) que les immigrants francophones (6,9 %) et les non-immigrants d'expression anglaise (6,8 %).

Les résidents non permanents d'expression anglaise¹⁵ connaissent des taux de pauvreté extrêmement élevés : 43,7 % des résidents non permanents d'expression anglaise (30 588 personnes sur 70 025) vivent dans la pauvreté.

Taux de pauvreté selon le statut d'immigration (2021)



¹⁵ Dans le recensement, un résident non permanent est une personne d'un autre pays ayant un lieu de résidence habituel au Canada et disposant d'un permis de travail ou d'étude ou ayant demandé le statut de réfugié.

Enjeux

Disparités fondées sur la langue

Les données extraites du recensement de 2021 mettent en évidence la corrélation entre l'identité linguistique minoritaire et l'aggravation de la précarité économique et des taux de pauvreté au Québec. Les Québécois d'expression anglaise connaissent un taux de pauvreté de 10 %, contre 5,8 % pour les francophones, et un taux de chômage de 10,9 %, contre 6,9 % pour les francophones. Ces disparités sont exacerbées au sein de sous-groupes spécifiques de la communauté d'expression anglaise du Québec, notamment les jeunes, les personnes âgées, les femmes, les minorités visibles et les immigrants.

Les données soulignent la nécessité d'adopter une perspective linguistique lorsque l'on cherche à comprendre les facteurs qui contribuent à la fois aux résultats en matière d'emploi et à la pauvreté, ainsi que les solutions qui s'y rattachent. En outre, ces données soulignent la nécessité d'autres formes d'intervention linguistique, telles que des politiques et des programmes, qui soutiennent les Québécois d'expression anglaise. Des recherches antérieures menées par PERT ont établi que le manque de maîtrise du français est un obstacle à l'entrée sur le marché du travail pour les deux tiers (67 %) des Québécois d'expression anglaise.¹⁶ De plus, il y a une pénurie de programmes d'apprentissage du français pour aider les Québécois d'expression anglaise à s'intégrer et à réussir sur le marché du travail.¹⁷

Accès aux soutiens globales

De nombreux rapports menés par PERT ont montré que le manque d'accès à un soutien global et la capacité des individus à répondre à leurs besoins de base ont eu un impact non seulement sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise, mais aussi sur leur capacité à participer à des programmes d'employabilité et d'apprentissage du français.¹⁸

Les mesures de soutien nécessaires comprennent des programmes de sécurité alimentaire, le transport, le logement, la garde d'enfants, l'accès aux soins de santé physique et

¹⁶ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Sondage sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise et des organisations en 2021*.

https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

¹⁷ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation de la main-d'œuvre en français : Bilan des programmes de formation de la main-d'œuvre en français au Québec*.

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report.pdf>

¹⁸ Voir, par exemple, la table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *2021 employment survey of English-speaking Quebecers and organizations*.

https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

mentale et l'obtention de documents essentiels tels que les certificats de naissance ou les permis de conduire.

Une plus grande disponibilité de soutiens qui répondent à ces besoins, ainsi que des ressources qui réduisent les obstacles aux programmes (tels que le financement ou les transports en commun), donne non seulement aux Québécois d'expression anglaise les moyens de partir à la recherche d'un emploi, des programmes d'emploi et des cours de français d'une manière qui peut avoir un impact positif sur leurs résultats en matière d'emploi, mais qui peut également les aider à sortir de la pauvreté.

Accès aux services en anglais

La recherche de PERT révèle que les Québécois d'expression anglaise souffrent d'un manque de services en anglais au Québec, tant en ce qui concerne l'emploi que d'autres secteurs tels que les soins de santé et l'assistance sociale. Il est nécessaire d'augmenter la programmation en anglais dans ces secteurs et les ressources qui peuvent aider les Québécois d'expression anglaise à accéder aux offres actuelles, telles que les services d'accompagnement ou les traductions de documents en anglais.

Disparités régionales

Les données du recensement de 2021, ainsi que les recherches antérieures menées par PERT, établissent qu'il existe d'importantes disparités régionales au Québec.¹⁹ Les habitants des régions rurales, éloignées et nordiques ont tendance à connaître des taux de chômage plus élevés et à gagner des revenus plus faibles, des facteurs qui sont exacerbés dans les communautés d'expression anglaise de ces régions. Les Québécois d'expression anglaise de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, par exemple, connaissent un taux de chômage de 18,7 %, contre 10,7 % pour les francophones. Sur la Côte-Nord, le taux de chômage des Québécois d'expression anglaise est presque trois fois plus élevé que celui des francophones (17,9 % contre 6,8 %).

Les données sur les faibles revenus et le statut de pauvreté tirées du recensement de 2021 indiquent que les Québécois d'expression anglaise des régions ont de moins bons résultats que leurs homologues francophones. Toutefois, ces données ne suggèrent pas l'existence d'un clivage clair entre les zones urbaines et rurales, où les Québécois d'expression anglaise des régions s'en sortent moins bien que les Québécois d'expression anglaise des centres urbains.

Les données qualitatives et la consultation régionale suggèrent toutefois que les données quantitatives peuvent présenter des lacunes. Les données quantitatives sont basées sur les

¹⁹ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec*. https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/02/PROVINCIAL_PROFILE_QUEBEC.pdf

conditions du marché et des mesures externes et ne tiennent pas nécessairement compte d'autres facteurs qui contribuent à l'augmentation de la précarité économique dans les régions. Par exemple, les personnes vivant dans les régions ont souvent moins accès aux infrastructures et aux services, qu'il s'agisse des transports publics, de l'accès à Internet ou de l'enseignement postsecondaire.²⁰

Groupes vulnérables

Les données sur l'emploi et la pauvreté présentées dans ce dossier soulignent que les communautés immigrantes et racialisées s'en sortent beaucoup moins bien que leurs homologues non immigrants et non racialisés. Les minorités visibles d'expression anglaise ont un taux de pauvreté de 15,1 %, contre 9,9 % pour les minorités visibles francophones. Les Québécois d'expression anglaise n'appartenant pas à une minorité visible ont un taux de pauvreté de 7,1 %, et les francophones de 5,3 %. Les immigrants d'expression anglaise connaissent également un taux de pauvreté plus élevé que les immigrants francophones (8,6 % contre 6,9 %), de même que les non-immigrants d'expression anglaise et francophones (6,8 % et 5 %, respectivement). Les résidents non permanents d'expression anglaise connaissent des taux de pauvreté extrêmement élevés : 43,7 % des résidents non permanents d'expression anglaise (30 588 personnes sur 70 025) vivent dans la pauvreté.

La recherche montre que ces groupes sont plus vulnérables sur le plan socio-économique et qu'ils bénéficieraient de programmes d'employabilité qui tiennent compte de leur situation spécifique et des obstacles particuliers auxquels ils sont confrontés.²¹ Pour les résidents non permanents en particulier, il est nécessaire d'assouplir les conditions d'admission aux aides gouvernementales telles que les programmes de revenu, de logement et d'emploi, qui ne sont pas toujours accessibles aux résidents non permanents. En outre, le gouvernement devrait soutenir les programmes locaux qui s'attaquent aux problèmes de pauvreté et d'emploi au sein des communautés racialisées et immigrées.

²⁰ Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation professionnelle et technique en anglais au Québec*.

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/08/English-Language-Vocational-and-Technical-Training-in-Quebec.pdf>

²¹ Joncas, J. A., et Pilote, A. (2021). Le rôle des professionnels de l'orientation dans l'amélioration des capacités des étudiants marginalisés : The case of Indigenous women in Canada. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 21, 405-427.

<https://doi.org/10.1007/s10775-021-09474-3>

Recommandations

Perspective linguistique

1. Adopter une perspective linguistique pour comprendre et analyser les tendances en matière de précarité économique et de pauvreté et proposer des solutions pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
2. Élaborer et mettre en œuvre un cadre permettant de recueillir régulièrement des données linguistiques sur la pauvreté au Québec.

Soutien global

3. Augmenter les aides au revenu disponibles pour les Québécois à faible revenu et les personnes vivant dans la pauvreté ; veiller à ce qu'il n'y ait pas d'obstacles linguistiques à l'accès et à l'inscription aux programmes d'aide au revenu.
4. Augmenter le salaire minimum de 15,25 \$ à 18 \$ de l'heure pour permettre aux individus de changer leur situation et de sortir de la pauvreté.²²
5. Augmenter le financement gouvernemental pour les programmes de perfectionnement et de requalification, y compris l'apprentissage du français pour la main-d'œuvre et les programmes d'emploi pour les industries en demande. Veiller à ce que ces programmes soient accessibles à tous les individus, y compris les chômeurs, les personnes sous-employées et les salariés.

Apprentissage du français

6. Accroître la disponibilité et l'accessibilité de la formation en français pour la population active.
 - a. Améliorer la qualité, la disponibilité des programmes d'apprentissage en français pour les adultes sur le marché du travail, y compris les Québécois non immigrants qui n'ont pas accès à la majorité des programmes.
 - b. Faire de l'accès à l'éducation et à la formation en français un droit protégé de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec et/ou de la Charte de la langue française.

²² Voir, par exemple, Centrale des syndicats du Québec. (2023, 2 mai). *15,25 \$ ne permet pas de sortir de la pauvreté : Hausse du salaire minimum.* <https://www.lacsq.org/actualite/1525-ne-permet-pas-de-sortir-de-la-pauvrete/>

7. Augmentation des investissements dans les programmes de formation linguistique intégrés au travail.
 - a. Développer et financer des programmes de formation en langue française spécifiques à l'emploi et des programmes de placement en langue française.
8. Améliorer la sensibilisation par rapport aux subventions auxquelles les entreprises peuvent avoir accès lorsqu'il s'agit de pour la formation en langue française de leurs employés.
9. Élaborer des programmes qui répondent aux divers besoins des apprenants.
 - a. Concevoir des programmes pour desservir un large éventail d'apprenants, notamment les jeunes, les personnes handicapées, les résidents nés au Québec, les migrants interprovinciaux, les nouveaux diplômés, les parents et les aidants naturels.
10. Offrir un soutien complet aux apprenantes et apprenants.
 - a. Offrir une formation en français gratuite et/ou subventionnée à tous les Québécois qui souhaitent accéder à une profession réglementée et qui ont besoin d'une formation en français spécifique à la profession.
 - b. Étendre les programmes d'aide financière à tous les Québécois qui s'inscrivent à une formation professionnelle en français. L'aide financière devrait couvrir le temps de formation, le transport et les frais de garde d'enfants des participants.
 - c. Veiller à ce que Francisation Québec garantisse et mette en place des formations en français gratuites accessibles à tous les adultes québécois, peu importe leur âge, éducation, statut d'emploi, statut de résidence, niveau de connaissance linguistique, lieu de naissance ou endroit de résidence.

Accès à des mesures de soutien globales

11. Adopter une approche holistique de l'accès à l'emploi, qui considère la sécurité alimentaire, le logement, la garde d'enfants, le transport et la santé mentale et physique comme des précurseurs nécessaires à l'emploi.
12. Accroître la disponibilité et l'accès à des aides globales telles que le logement, la garde d'enfants, le transport et les soins de santé à faible barrière pour tous les Québécois, avec des pistes spécifiques pour les personnes à faible revenu et en situation de pauvreté.

Approche communautaire

13. Développer une collaboration plus étroite entre le gouvernement et les organisations communautaires fournissant des services de base tels que l'accompagnement, la traduction, l'information sur la santé et l'aide à l'emploi.
14. Augmenter le financement des programmes et services d'emploi locaux pour les Québécois d'expression anglaise, en particulier dans les régions situées à l'extérieur de Montréal.

Groupes vulnérables

15. Développer des programmes ciblés pour les groupes d'expression anglaise spécifiques qui connaissent des taux de pauvreté plus élevés, y compris des mesures d'accompagnement et des programmes d'emploi pour les jeunes, les personnes âgées, les groupes de minorités visibles et les immigrants, ainsi que les résidents non permanents.
16. Mettre au point des programmes actuels d'aide à l'emploi et au revenu pour s'assurer qu'ils sont accessibles à tous les groupes vulnérables, tels que les résidents non permanents.

Références

- Belhadi, B. et Kaabi, F. (2021). The relationship between employment and poverty using fuzzy regression (La relation entre l'emploi et la pauvreté à l'aide de la régression floue). Dans G. Betti & A. Lemmi (Eds.), *Analysis of socio-economic conditions : Insights from a fuzzy multi-dimensional approach* (pp. 264-275). Routledge.
<https://www.taylorfrancis.com/chapters/edit/10.4324/9781003053712-17/relationship-employment-poverty-using-fuzzy-regression-besma-belhadj-firas-kaabi>
- Centrale des syndicats du Québec. (2023, 2 mai). *15,25 \$ ne permet pas de sortir de la pauvreté : Hausse du salaire minimum.*
<https://www.lacsq.org/actualite/1525-ne-permet-pas-de-sortir-de-la-pauvrete/>
- Joncas, J. A., et Pilote, A. (2021). Le rôle des professionnels de l'orientation dans l'amélioration des capacités des étudiants marginalisés : The case of Indigenous women in Canada. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 21, 405-427.
<https://doi.org/10.1007/s10775-021-09474-3>
- OCDE. (2009). *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2009 : Faire face à la crise de l'emploi.* https://doi.org/10.1787/empl_outlook-2009-en
- Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles. (2011). *Un portrait des communautés anglophones du Québec.*
<https://ised-isde.canada.ca/site/communaction/en/communities/statistical-profiles/portrait-english-speaking-communities-quebec>
- Table ronde provinciale sur l'emploi. (À paraître). *Mapping employment supports for Québec's immigrant and racialized English-speaking communities (cartographie des aides à l'emploi pour les communautés immigrées et racialisées d'expression anglaise du Québec).*
- Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec.*
https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/02/PROVINCIAL_PROFILE_QUEBEC.pdf
- Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation professionnelle et technique en anglais au Québec.*

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/08/English-Language-Vocational-and-Technical-Training-in-Quebec.pdf>

Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *La formation de la main-d'œuvre en français : Bilan des programmes de formation de la main-d'œuvre en français au Québec.*

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/04/FSL-Inventory-Assessment-Report.pdf>

Table ronde provinciale sur l'emploi. (2022). *Sondage sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise et des organisations en 2021.*

https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQ_EA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

Département des affaires économiques et sociales des Nations unies. (n.d.). *Emploi et travail décent.* Nations unies.

<https://www.un.org/development/desa/socialperspectiveondevelopment/issues/employment-and-decent-work.html>